

TRANSITIONS N° 13

87 %

des Français pensent
qu'il est encore temps
d'agir pour préserver
la biodiversité

Les Français et la biodiversité : Une préoccupation réelle

Un sondage récent (OFB et institut Harris) montre qu'une large majorité des Français, **environ 8 personnes sur 10, se disent concernées par l'état de la biodiversité en France** ce qui traduit une prise de conscience significative.

Ce fort taux de préoccupation signifie aussi que nous sommes **nombreux à vouloir agir** pour la préservation des écosystèmes en soutenant des actions locales en faveur de la biodiversité.

Notre commune s'inscrit dans cette logique par des actions concrètes :

- **Intégration de la biodiversité dans les projets** de restauration des bâtiments (prise en compte de la faune, des matériaux et aménagements adaptés),
- Gestion des bâtiments visant à **limiter les consommations** d'eau et d'électricité,
- Diminution de **l'artificialisation des sols** et préservation des milieux naturels,
- **Abandon total des pesticides** dans les espaces communaux,
- Mise en œuvre du **fauchage tardif**

Ces choix, parfois contraignants à court terme, ont un effet mesurable à long terme.

Alors, **chacun à notre niveau, continuons d'agir ensemble pour garantir la qualité de vie de notre commune et du territoire.**



PFAS dans l'eau : Comprendre la réforme et les analyses de son eau potable

Au 1er janvier 2026, la France franchit un cap réglementaire important avec le **caractère obligatoire** de la surveillance des « polluants éternels » (PFAS) dans le contrôle sanitaire de l'eau potable.

La somme des 20 molécules les plus préoccupantes ne doit pas excéder 0,10 microgramme par litre.

Dès ce mois-ci, les rapports de l'Agence Régionale de Santé (ARS), parfois joints à votre facture d'eau, incluront une ligne spécifique aux PFAS.

Résultat affiché	Interprétation
Inférieur à 0,10 µg/L	Conforme
Entre 0,10 et 0,50 µg/L	Dépassement modéré
Supérieur à 0,50 µg/L	Dépassement majeur

Les limites à garder en tête : Une analyse indiquant "conforme" ne signifie pas l'absence totale de PFAS, mais l'absence (ou une faible trace) des 20 molécules surveillées (parmi les 10 000 PFAS existants). Par ailleurs, certains métabolites fréquents, comme le TFA, échappent encore à ces mesures.

Une avancée notable dans l'évaluation de la qualité des eaux de consommation même si les seuls éléments pris en compte, à ce jour, sont loin de représenter la totalité des PFAS présents.



Les corvidés : une intelligence surprenante

Les corvidés (corbeaux, corneilles, pies ...) sont parfois perçus comme des oiseaux sombres, bruyants et qui portent malheur. Pourtant, quand on observe leur comportement, on est frappé par leur intelligence. L'intelligence des corvidés ne se manifeste pas seulement dans des tours visibles, elle apparaît dans des comportements discrets acquis au sein des colonies.

- **Ils s'adaptent aux règles humaines** : Au Japon, des corbeaux ont appris à déposer des noix sur les passages piétons. Ils attendent que les voitures les écrasent, puis que le feu passe au rouge pour descendre récupérer calmement la chair du fruit, sans risque. Ce comportement n'est pas inné : il s'apprend, se transmet, et s'adapte aux règles humaines de circulation.
- **Outre leur capacité à utiliser des outils, les corbeaux peuvent aussi en construire** : En Nouvelle-Calédonie, des corbeaux fabriquent leurs propres outils. Ils découpent des feuilles selon des formes précises, toujours identiques, pour extraire des larves cachées dans le bois. Ces oiseaux produisent des outils standardisés, adaptés à une tâche donnée, parfois conservés pour un usage ultérieur.
- **Ils font preuve d'une excellente mémoire et sont très rancuniers** : Des chercheurs portant un masque menaçant ont capturé des corbeaux, puis les ont relâchés. Des années plus tard, les mêmes oiseaux, et d'autres qui n'étaient pas présents à l'époque, attaquaient encore toute personne portant ce masque. Le message avait circulé : "celui-là est dangereux". Ils se souviennent et ils enseignent !
- **Ils disposent de vraies qualités d'organisation** : Des études ont montré que certains corbeaux réorganisent leurs caches de nourriture en fonction du temps écoulé et du type d'aliment. Les nourritures périssables sont récupérées plus tôt que les autres. C'est une forme de compréhension de leur environnement longtemps considérée comme spécifiquement humaine.

Savez-vous que chez les Celtes le corbeau était considéré comme le messager des Dieux ?

Par exemple, la ville de Lyon, du temps des Gaulois, s'appelait Lugdunum, « la colline du corbeau ».

Des corbeaux indiquèrent en effet où devait se construire la future cité en se posant sur une colline et donnant ainsi son nom à la ville.

C'est le Dieu Lug qui les envoya comme messagers afin de consacrer cet endroit et le révéler comme celui choisi par les Dieux.

Ce que raconte le lichen orange Des ardoises Bretonnes



Le lichen orange (*Xanthoria parietina*) est fréquemment observé sur les toits bretons, en particulier sur les ardoises.

Malgré son apparence végétale, ce n'est ni une plante, ni un champignon seul, **Il s'agit d'un lichen, c'est-à-dire une symbiose stricte entre un champignon et une algue** ou une cyanobactérie. Aucun des deux partenaires ne survit durablement seul dans la nature.

On le reconnaît à sa couleur jaune-orangé à orange vif, à son aspect en petite plaque et à sa préférence marquée pour les supports minéraux riches en nutriments : ardoises, pierres, tuiles, souvent exposées au sud et aux embruns. Sa pigmentation provient d'un composé protecteur contre les UV.

Sur le plan écologique, c'est un excellent indicateur biologique. **Sa présence abondante signale généralement un air relativement peu chargé en dioxyde de soufre, mais riche en azote** (embruns marins, fientes d'oiseaux, activité agricole).

Très présent sur nos toits, ce **lichen ne détériore pas une ardoise saine. Il est même devenu un marqueur visuel de notre paysage breton.**

Ce qui est rassurant, c'est qu'il ne pénètre pas l'ardoise, il n'élargit pas les fissures existantes et n'a aucune action mécanique active.

En formant une couche superficielle, **il peut atténuer les chocs thermiques, filtre les UV et ralentit l'altération de surface.**

En revanche, sur une ardoise déjà fissurée, friable ou en fin de vie, il peut accentuer une dégradation déjà engagée. Le lichen n'est alors pas la cause, mais le révélateur du problème.

Si un nettoyage s'impose réellement, l'usage de produits **chimiques, biocides ou nettoyants** haute pression est à proscrire. Ils détruisent inutilement la microfaune, lessivent les sols et fragilisent davantage l'ardoise que le lichen lui-même. **Les méthodes mécaniques douces sont à privilégier.**

CONTACTS

Des remarques, suggestions, demandes ?

N'hésitez pas à envoyer un courriel à travaux@lampaul-ploudalmezeau.bzh ou à contacter la mairie qui transmettra.